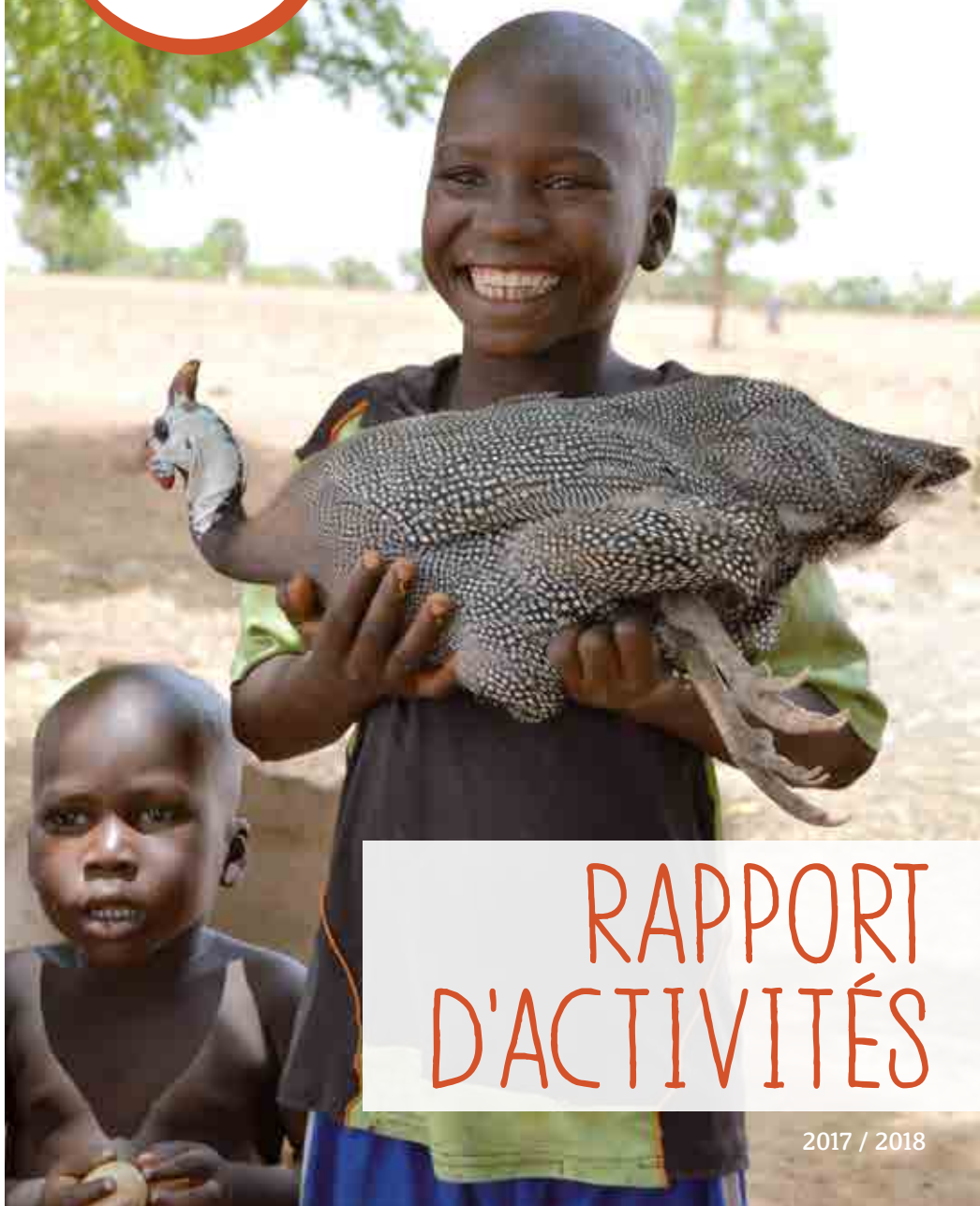




RAPPORT D'ACTIVITÉS

2017 / 2018



sommaire

ÉDITO / P.2

NOTRE ASSOCIATION

Missions et valeurs / P.3

Carte & chiffres clés / P.5

Temps forts / P.7

NOS ACTIONS TERRAIN

Introduction / P.9

Maroc / P.13

Sénégal / P.18

Kosovo / P.23

Togo / P.28

Et ailleurs / P.33

NOS ACTIONS EN FRANCE / P.37

NOTRE GOUVERNANCE / P.41

RAPPORT FINANCIER / P.45

PERSPECTIVES / P.47

PARTENAIRES / P.49



ÉDITO

Bruno Guermonprez
Président d'Elevages sans frontières



« *Le changement dans la continuité* », une formule bien souvent utilisée voire galvaudée dans la vie publique, qui peut pourtant parfaitement s'appliquer à notre association pour l'année qui vient de s'écouler.

Changement de présidence pour ESF : après 17 ans de présence à la tête de l'association comme, successivement, fondateur puis directeur et enfin président, André DECOSTER a souhaité passer la main. Qu'il me soit permis de le remercier pour le formidable travail réalisé et je lui succède avec enthousiasme et détermination. Notre association s'est fixé un objectif par son projet stratégique : créer un revenu pour les familles démunies, par l'élevage et la valorisation de ses produits. Ayant passé toute ma vie professionnelle dans l'enseignement supérieur agricole, je crois à ce projet simple et ambitieux, de faire de l'élevage un levier d'autonomie pour les populations rurales défavorisées. Je m'attacherai à vous tenir informés de nos réalisations et de la valorisation de vos contributions pour l'atteinte de nos objectifs. Mais continuité aussi puisqu'André a conservé une place importante au CA en tant que trésorier et que j'étais moi-même administrateur depuis la création de l'association.

Changement avec l'autonomie de toutes nos antennes qui sont devenues des ONG locales, mais aussi continuité puisque nous travaillons en partenariat rapproché avec elles et que nous avons créé puis renforcé une coordination régionale Afrique de l'Ouest basée à Ouagadougou qui est en contact permanent avec tous nos partenaires du Togo, Bénin, Burkina Faso et Sénégal.

Changement d'échelle aussi puisque nous avons démarré un projet plus ambitieux en terme de nombre de familles concernées et de création de ressources pour ces dernières grâce à des financements institutionnels complémentaires. Mais continuité puisque nos cibles d'action sont toujours des familles vulnérables, notre moyen d'action le microcrédit en animaux accompagné d'appui technique et de formations avec comme objectif de permettre à ces familles d'obtenir un revenu.

Je sais que vous partagez ces fondamentaux de notre association et vous nous le manifestez à travers votre soutien que ce soit sous forme de dons pour nos donateurs, de temps pour nos administrateurs et bénévoles ou d'engagement et de motivation professionnelle pour nos salariés. Soyez en tous remerciés et je vous laisse découvrir notre activité de l'exercice dernier à travers le rapport qui suit.



Pour une agriculture paysanne autonome et respectueuse de l'environnement

Fondée en 2001, l'Association de Solidarité Internationale Elevages sans frontières lutte contre la pauvreté et la malnutrition.

Pour Elevages sans frontières, l'appui au petit élevage familial est pour les familles démunies un levier clé pour une autonomie alimentaire et économique. Pour cela, les projets mis en œuvre et appuyés par ESF

intègrent plusieurs composantes :

- Une aide au démarrage ou au renforcement des élevages, permettant d'apporter un coup de pouce de départ. Cet appui se fait la plupart du temps par microcrédit en animaux : le principe « *Qui reçoit Donne* ». Ce principe fondateur de l'association permet de créer une solidarité entre éleveuses et éleveurs, et multiplie l'aide apportée.
- De manière à rendre durable ces élevages, l'appui technique est fondamental. Des formations accompagnent les bénéficiaires, leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires à la conduite de leurs élevages. La dimension santé animale est également présente

et fondamentale pour la pérennité des élevages. L'appui à l'organisation des éleveuses et éleveurs entre eux est également un gage de réussite de l'action.

- Enfin, les projets intègrent le renforcement de la gestion économique des élevages, même de petite taille, ainsi que l'appui aux familles en capacités à aller plus loin, les « *Eleveurs Talents* ». Cet appui s'intègre dans la volonté de soutenir l'émergence de filières locales et équitables, permettant aux éleveuses et éleveurs de vivre de leur travail.

De manière transversale, les projets d'ESF

s'inscrivent dans les grands enjeux de notre siècle, que sont l'environnement et l'adaptation au changement climatique. Les techniques promues, les choix des animaux, ainsi que l'appui à une intégration culture et élevage sont autant de moyens de relever ces défis.

Enfin, l'appui aux femmes reste central dans le choix de bénéficiaires, car elles restent largement surreprésentées dans les populations les plus vulnérables. Les femmes ont également une forte capacité de mobilisation et d'organisation, nécessaire à la pérennisation des projets.

Nos valeurs

ELEVAGES SANS FRONTIÈRES...

- > Prône le **RESPECT** des individus, des cultures, des religions et la préservation de l'environnement
- > Veille à la **DURABILITE** de l'aide par la transmission de savoir-faire et à l'impact à long terme
- > Promeut la **SOLIDARITE**, sur le plan local entre les familles bénéficiaires et sur le plan international en plaçant les donateurs comme maillon d'une chaîne de solidarité

> Assure le

PROFESSIONNALISME des équipes qui collaborent au siège et sur le terrain

> Garantit une **TRANSPARENCE**

tant en interne entre les équipes qu'en externe vis-à-vis des donateurs et du grand public, sous le contrôle du Don en confiance.



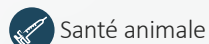
ESF en quelques chiffres

juillet 2017-juin 2018

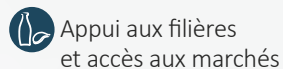
12	partenaires de l'action	463	familles bénéficiaires du principe « Qui reçoit... donne »
34	acteurs privés et publics impliqués dans nos projets	7	pays d'intervention
21	partenaires financiers	1,5	millions d'euros de budget
1698	familles bénéficiaires	10	années d'agrément « Don en confiance »



Élevage



Santé animale



Appui aux filières et accès aux marchés



Appui au petit entrepreneuriat



Appui aux femmes



Renforcement des organisations paysannes

Haïti /



/ Sénégal



/ Togo

Bénin /



Burkina Faso /



/ Maroc



/ Kosovo



LES TEMPS FORTS

Elevages sans frontières
au fil de l'année

SEPTEMBRE
L'élevage paysan
au Bénin

OCTOBRE
Les 1000 perles
sont là

NOVEMBRE
Bienvenue
à Bruno !

DECEMBRE
Stop aux
exportations de
volailles congelées

Au Nord Togo, un nouveau projet a vu le jour pour développer des élevages familiaux de pintades, durables et source de revenus pour les éleveurs

- Gabriel Anagonouvi, Coordinateur d'ESF-Bénin, était à Lille. L'occasion d'exposer devant un public attentif, les défis auxquels font face les paysans béninois pour faire progresser durablement leurs exploitations agricoles



Une belle réussite ces tables rondes où il fut question d'autonomie paysanne et de partenariats avec les entreprises. Nous avons aussi accueilli notre nouveau Président Bruno Guermonprez, fraîchement retraité de l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille

Notre pétition pour un meilleur contrôle de l'exportation de volailles congelées vers les pays en développement a recueilli près de 20 000 signatures en quelques semaines. Merci à celles et ceux qui se sont mobilisé.e.s pour une agriculture plus locale



JANVIER
Silence
les moutons,
ça tourne !



Après avoir été pendant 14 ans une antenne d'ESF, ESFB est devenue une association béninoise indépendante dont l'objectif reste d'appuyer le développement de l'élevage au Bénin

FEVRIER
« Eleveurs sans
frontières Bénin »
est née

Notre partenaire ESFT a réalisé un documentaire sur l'élevage au Togo, et sur les pistes d'amélioration de ce secteur. A voir sur notre chaîne YouTube



MARS
Sénégal : Comptons
sur les moutons

Notre Coordination Régionale perfectionne le suivi des projets grâce à deux nouvelles recrues : Joseph Kabore, chargé du développement économique et entrepreneurial, et Géraud Yevuh, zootechnicien

MARS
La CRAO
grandit

Dans la région de Matam, un nouveau programme d'élevage d'ovins démarre. Il s'agit de professionnaliser les femmes et les jeunes afin de contribuer à la sécurité alimentaire des ménages et au développement local



AVRIL
1^{re} édition du
Tohu-Bohu Lillois



Grâce à l'appui volontaire de Cécile, une vingtaine d'artistes et artisans de la région ont pu exposer et vendre leurs œuvres au bénéfice de nos programmes. La petite sœur est prévue le 15 et 16 décembre 2018 !

MAI
La confiance
règne



Le Comité du Don en confiance a renouvelé pour la 3^e fois son agrément qui atteste la transparence de notre communication et la rigueur de la gestion de notre association



En 2017-2018, Elevages sans frontières et ses partenaires ont mené 9 projets dans 7 pays d'intervention des Balkans, du Maghreb, d'Afrique de l'Ouest et des Caraïbes.

1698 éleveurs et leurs familles en situation de vulnérabilité ont bénéficié des projets et se sont impliqués dans les actions développées. Parce que les femmes restent un public particulièrement vulnérable, près de la moitié des bénéficiaires sont des femmes.

Les actions développées ont permis un renforcement de leurs moyens de production avec notamment l'accès à un capital animal et à la formation technique et économique. Le 1^{er} effet constaté est une autoconsommation des familles et une vente régulière ou ponctuelle des produits issus de l'élevage (lait, animaux, etc.) aidant les familles à sortir de la vulnérabilité. Avec celles et ceux qui peuvent aller plus loin, les «*éleveurs talents*», les activités mises en œuvre permettent de produire

en qualité et en quantité suffisante pour contribuer au développement de filières porteuses, favorisant la consommation de produit locaux.



Microcrédit animal « Qui Reçoit... Donne » (QRD) et projet entrepreneurial

Cette année, 463 éleveurs-euses ont bénéficié d'un microcrédit en animaux dans le respect du principe du «*Qui reçoit Donne*» (QRD). Grâce à ce dispositif phare de l'association, une éleveuse ou un éleveur reçoit des animaux (chèvres, brebis, volailles) et s'engage de manière

formelle à donner l'équivalent de ce qu'il a reçu à un-e autre éleveur-euse. Une responsabilisation qui encourage au respect des pratiques d'élevage promues par les équipes projets et qui permet une démultiplication de l'action via la transmission d'animaux et de savoirs entre éleveurs. L'organisation de ce microcrédit (liste d'attente, conditions et date de remboursements, etc.) a parfois été appropriée par les organisations paysannes soutenues. Dans ce cas, le QRD permet d'alimenter la cohésion sociale au sein des organisation paysannes, comme cela a pu être constaté au Maroc et au Sénégal notamment. ESF et ses partenaires adaptent le microcrédit en animaux en fonction des espèces concernées et des réalités socio-économiques des territoires d'intervention. Un travail de capitalisation sur cet outil a débuté cette année afin d'en valoriser les résultats et de le perfectionner.



Appui à la gestion et aux activités économiques

Grâce au QRD, des éleveuses et des éleveurs ont fait fructifier leurs cheptels. Mais pas de réussite sans une bonne gestion de son activité !



ESF et ses partenaires forment à la gestion économique des activités d'élevage. À l'issue des parcours de formation et du suivi dispensés, des capacités émergent et visent le développement d'un élevage plus rémunérateur. Les actions menées proposent un accompagnement spécifique de ces éleveurs.es dans la mise en œuvre de leur projet entrepreneurial. Cette année, ce sont 25 éleveurs-euses talents béninois supplémentaires qui ont été repéré-e-s et accompagné-e-s. Ces talents tirent vers le haut les plus vulnérables et dynamisent l'économie des territoires ruraux où ESF intervient. Une progression d'autant plus importante pour les femmes investies dans les projets : piliers des familles, les femmes ont grand intérêt à passer d'une activité d'élevage de subsistance et de satisfaction des besoins de base à une activité d'élevage

plus rémunératrice et bien insérée sur les marchés locaux. L'émergence d'entrepreneuses, c'est tout ce que l'on souhaite aux éleveuses de moutons appuyées au Sénégal.



Filière Lait

En complémentarité de l'appui à la production, ESF s'implique dans la valorisation et la commercialisation des produits issus de l'élevage et des filières locales, notamment le lait.

L'association et ses partenaires appuient la valorisation du lait de chèvre dans les Balkans et au Maghreb, et du lait de vache en Haïti. Outre le renforcement de cheptels avec des races améliorées comme la chèvre alpine au Kosovo et au Maroc, des micro-laiteries et des fromageries sont soutenues dans la transformation et la vente du lait avec la distribution d'équipements et l'amélioration des techniques de transformation et de conditionnement. Une action pertinente pour : i) améliorer la valorisation économique du lait produit, ii) promouvoir les produits locaux, iii) et amener les niveaux de consommation vers les recommandations de l'OMS. En capitalisant sur ses expériences passées et en s'insérant dans des espaces de concertation sur la thématique « lait » dans les pays d'action, ESF élargit son soutien à cette filière porteuse avec pour



objectif le développement de nouveaux projets notamment en Afrique de l'Ouest et en Haïti.



Le Consommer Local

En A18, ESF a poursuivi son soutien au « Consommer local » en particulier au Togo où les enjeux sont forts autour de l'acceptation et l'accessibilité de ces produits locaux. Dans cette optique, diverses actions de promotion des produits locaux ont été réalisées pour rapprocher les producteurs et consommateurs : diffusion de supports de communication papiers, communication sur les radios locales envers les consommateurs au Togo, réalisation d'un marché paysan en Haïti, tenue de stand de dégustation de produits au Maroc.



4 des 9 projets menés cette année sont présentés de manière plus détaillée, illustrant plus spécifiquement ces thématiques transversales.



Maroc

EMANCIPATION DES FEMMES RURALES

développement du petit élevage grâce au QRD

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois :
juillet 2016 - juin 2020

PARTENAIRES FINANCIERS :

> Fonds de dotation Bien Nourrir l'Homme
> Jefo
> Savencia
> Fonds de dotation Elevages sans frontières pour le microcrédit rural

LOCALISATION :

> Maroc
> Province de Ouarzazate
> 25 villages des communes rurales de Targmite, Amerzgane et Skoura

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> Association pour le développement de la femme rurale ROSA
> ORMVAO
> ONSSA

Depuis 2005, ROSA et ESF travaillent main dans la main pour le renforcement organisationnel des femmes rurales de la province de Ouarzazate et le perfectionnement de leurs activités génératrices de revenus, notamment l'élevage de petits ruminants. Dans le cadre du projet actuel A16-A19, les élevages ont été renforcés avec des races plus productives : le D'man pour les ovins et surtout la chèvre alpine pour les caprins. Cet essaimage des races améliorées et leur maintien a été possible grâce au « microcrédit animal QRD », une activité phare d'ESF que se sont appropriée les 15 associations féminines rassemblant les 455 femmes jusqu'alors impliquées dans le projet. Leur cohésion, leur volonté et leur rigueur de gestion ont contribué à la réussite du projet.

Contexte

.....

Depuis 2005, l'association ROSA se bat pour l'émancipation des femmes rurales de la région d'Ouarzazate, notamment en développant les activités génératrices de revenus.

Sur les contreforts du Moyen Atlas, l'environnement est peu propice au développement économique et à la satisfaction des besoins des familles rurales qui représentent 78% de la population de la province. Les jeunes hommes émigrent dans les villes par manque d'intérêt pour l'agriculture, l'élevage ou l'artisanat qui sont les activités principales sur lesquelles repose l'économie de la région.

Les femmes se retrouvent donc bien souvent seules à assumer les besoins de leurs familles et à assurer l'économie familiale. Elles pratiquent traditionnellement l'élevage de chèvres et de moutons, ce qui leur procure une source d'autoconsommation et quelques revenus grâce aux ventes d'animaux.

Mais l'activité demeure difficile en raison des conditions climatiques rudes et de la difficulté d'accès à des services. A cela vient s'ajouter des difficultés spécifiques aux femmes que sont l'accès à la formation, aux moyens de

production et l'exclusion des femmes des sphères de décision.

Face à ce constat, les femmes de la province de Ouarzazate ont décidé de réagir et se sont organisées en associations féminines. ESF et ROSA les ont accompagnées en les fédérant autour d'un outil clé aidant au développement de l'élevage : le microcrédit en animal.

Projet

.....

L'action développée vise à améliorer les conditions de vie de 640 femmes éleveuses via le perfectionnement de leurs activités d'élevage. Ce perfectionnement passe par :

- > **une amélioration des races élevées** avec l'introduction de chèvres alpines et de moutons D'man dans les élevages,
- > **le développement d'un réseau vétérinaire** de proximité interne aux organisations paysannes,
- > **un renforcement des connaissances** et des pratiques liées à l'élevage,
- > **un appui dans l'organisation** et le développement de services dédiés aux éleveuses.

« Qui Reçoit Donne » (QRD)

Le renforcement des troupeaux par des races améliorées plus productives a été réalisé cette année auprès de 126 éleveuses grâce au microcrédit en animal, le QRD. Ce service a été internalisé par les 7 associations féminines accompagnées par ROSA et ESF. Il permet de responsabiliser de manière formelle les éleveuses qui reçoivent les animaux : ces dernières s'engagent à respecter les bonnes pratiques initiées par ROSA pour être en mesure de restituer les microcrédits animaux qui leur ont été alloués.

En plus de faciliter l'accès au premier moyen de production, à savoir l'animal, ce service renforce la cohésion entre les femmes d'un même village et même entre villages. Car une fois l'ensemble des membres d'une association d'un village pourvu en animaux améliorés, le QRD dépasse la sphère villageoise et va contribuer au renforcement des cheptels d'un autre village. Cette année, tous les animaux distribués pour le renforcement des troupeaux l'ont été à partir de remboursement de microcrédits en animaux.

Ce n'est donc pas uniquement une transmission d'animaux qui est portée par le QRD, mais tout un partage de savoirs et de savoir-faire, ainsi que le maintien

d'une cohésion sociale entre les femmes d'un village. Ceci se traduit par le développement d'autres mutualisations comme la gestion et le prêt de béliers et de boucs améliorés entre éleveuses pour le maintien des races promues, ou bien la réunion des femmes leaders des associations féminines pour des échanges d'expériences.



Diversification des activités et retombées économiques du microcrédit en animal, le « Qui reçoit... Donne »

Mina Aït Alla à Telmassla, Zahra Elghezouani à Targhmitte, Naïma Marou à Tazrout. 3 femmes, 3 parcours de vie avec des similitudes. En charge de leurs foyers, elles ont bénéficié d'un microcrédit

de deux animaux qu'elles ont toutes remboursé. Ce microcrédit, elles l'ont fait fructifier : certaines l'ont augmenté de plus de 80 % avec maintenant 11 animaux dans leurs élevages ! Et cela sans compter les animaux consommés au sein des foyers ou vendus et qui ont permis de faire face aux accidents de la vie que leurs foyers ou elles-mêmes ont connu. « *Mes chèvres ont sauvé la vie de ma fille* » explique Mina dont la fille victime d'un accident de la circulation a pu être soignée grâce aux revenus tirés de son élevage de chèvres.

La consommation et la vente des chèvres s'accompagnent aussi de celles du lait qu'elles produisent. Cette valorisation du lait permet de fournir la famille en produits lactés, notamment pour les enfants. Mina, Naïma et Zahra sont adhérentes à la coopérative COROSA, une fromagerie montée également grâce au soutien d'ESF et de ROSA. COROSA assure la collecte quotidienne de lait dans 7 des 25 villages du projet. Le lait est transformé en yaourt et fromage, et revendu sur Ouarzazate principalement. Ce revenu régulier de la vente du lait permet aux femmes de couvrir les besoins quotidiens. ESF a maintenu encore cette année son soutien à la fromagerie avec la mise à disposition d'une volontaire qui a accompagné les techniciennes dans l'amélioration de la gestion de l'établissement.

La diversification des productions est également importante pour mieux gérer les risques. Zahra, appuyée une première fois en élevage de chèvres alpines le sait bien. Grâce à un 2^{ème} microcrédit en animaux, elle a diversifié ses activités

d'élevage, en ovin cette fois-ci. Une activité économique de plus contribuant à son économie familiale. Enfin, son engagement dans le projet est aussi pour le bénéfice de sa communauté : dans le cadre du projet, elle s'est investie, en tant que femme leader dans l'appui aux autres femmes à travers des temps de réunions, d'échanges de savoirs, de transmission de connaissances.

Perspectives

L'année prochaine, pour la dernière année du projet, ROSA et ESF prévoient de mettre en œuvre la dernière vague d'appui à 135 femmes villageoises pour atteindre les 640 visées par le projet, et ce en utilisant le QRD. L'accompagnement de la fromagerie se poursuivra aussi afin de pérenniser la valorisation du lait des élevages des femmes rurales de la province d'Ouarzazate.






Sénégal

FEMMES ÉLEVEUSES ET ENTREPRENEURIAT

Une des clés pour l'essor de l'économie rurale au Sénégal

DURÉE DU PROJET : > 32 mois : mars 2018 – août 2020	LOCALISATION : > Sénégal > département de Matam > 6 villages des communes rurales de Ogo et Nabadji
PARTENAIRES OPÉRATIONNELS : > AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) > Fédération Jokerre Endam > Directoire National des Femmes Eleveuses (DINFEL) > Inspection Départementale des Services Vétérinaires (IDSV)	PARTENAIRES FINANCIERS : > Fondation Danièle Raja Marcovici

2008 - 2017 : 4 000 femmes de la région de Matam ont développé leurs activités d'élevage et de maraîchage et consolidant ainsi leurs ressources familiales grâce à l'accompagnement d'ESF. Regroupées dans une fédération de 21 associations, elles ont développé leur propre service d'épargne et crédit qui leur permet de faire face à des difficultés économiques et de maintenir leurs activités. ESF a décidé de poursuivre son soutien à la professionnalisation de ces actrices clés du monde rural.

Contexte

A côté de leur élevage familial, une grande majorité des éleveuses du département de Matam anciennement accompagnées par ESF, élèvent des béliers. Ces béliers permet-tent de constituer une « épargne sur pieds », qui peut être vendue lors des fêtes et des cérémonies traditionnelles. Les ventes peuvent également couvrir des besoins financiers exceptionnels ou imprévus.

Mais la maîtrise de la conduite de ces élevages dits « d'embouche » fait défaut : les animaux choisis sont souvent trop jeunes et de race locale. Ils mettent du temps à atteindre un poids de vente optimal et coûtent cher en alimentation. Les femmes vendent tout au plus un à deux animaux par an, et ce sans réelle stratégie commerciale. La rentabilité de l'activité demeure faible et ne permet pas aux éleveuses de tirer des revenus conséquents de cette activité qui peut pourtant être très rémunératrice.

Chaque année, près de 350 000 têtes de moutons entrent sur le territoire sénégalais depuis les pays voisins. La demande locale est forte : une opportunité de marché à saisir pour les éleveuses sénégalaises et dans laquelle ESF les accompagne.

Projet

L'action développée au Sénégal vise à lever les contraintes que rencontrent les éleveuses dans le perfectionnement de leur activité d'élevage par :

> **une amélioration de la conduite** et de la gestion des élevages

> **l'émergence d'une structuration de filière** par les acteurs locaux, pour un soutien aux activités liées à l'élevage.

Objectif : une meilleure rentabilité des élevages d'embouche et la mise sur le marché de béliers de meilleure qualité et issus du terroir rural du département de Matam.

Avant le commencement du projet, un diagnostic de l'activité d'embouche a permis d'identifier les difficultés rencontrées et de proposer des améliorations dans la conduite des élevages.

Au lancement du projet ce travail a été affiné grâce à une étude de référence qui a permis de choisir les organisations paysannes féminines avec lesquelles l'équipe projet allait travailler. Une équipe forte, de par sa composition, de l'expérience des deux structures porteuses du projet ESF et AVSF.

L'expertise des deux ONG est doublée d'une bonne représentation des fem-

mes éleveuses, avec l'implication dans les activités développées de deux organisations d'éleveuses : la Fédération Jokerre Endam (« notre développement ») et le Directoire National des Femmes Eleveuses.

L'ancrage du projet a été assuré grâce à des temps de sensibilisation et de présentation auprès des acteurs locaux du département de Matam. Un comité de pilotage local s'est mis en place pour suivre l'avancement du projet.

Dans ces premiers mois de projet, 57 éleveuses et 3 éleveurs ont été choisis pour bénéficier d'un renforcement de leurs capacités en production et en commercialisation.

Un parcours de formation a été construit. Il passe en revue les facteurs-clefs indispensables à la réussite de l'activité d'embouche : habitat et équipement, alimentation et santé animale, reproduction et gestion économique de l'activité.

Parole d'éleveuse : « nous attendons beaucoup de ce projet »

« Je m'appelle Malado Dia. Je vis à Garli, au bord du fleuve Sénégal. Je fais partie du groupement de femmes « Ligoden ». Nous cotisons entre nous pour assurer des petits travaux nécessaires pour le maintien de nos activités agricoles et d'élevage. Je me suis intéressée à l'embouche de béliers car ça peut être très rentable. J'engraisse deux béliers par an en général. C'est le maximum que je peux avoir. C'est très difficile de les nourrir. Parfois je mets plus d'un an pour qu'ils soient bien costauds pour la vente ! C'est trop long et ça me coûte : en temps, en énergie (mes journées sont chargées) et en argent. Nous passons des journées en brousse pour ramener du foin. En plus des problèmes d'alimentation de mes animaux, j'ai du mal à les soigner.

Malgré les difficultés, il faut dire que lorsque nous, femmes éleveuses, nous arrivons à vendre, nous tirons profit. Ici ce n'est pas facile d'attraper de grosses sommes dans sa main en un seul moment. Et la vente de nos béliers peut nous le permettre ! Le revenu gagné nous permet de nous habiller, de payer les frais de scolarité de nos enfants et de

se soigner parfois. Avec mes animaux je me sens plus en sécurité. Quand un problème survient dans la famille, je contribue beaucoup.

Mais je n'ai jamais été formée à l'activité d'embouche. Je souhaiterais apprendre davantage pour mieux élever mes animaux et mieux les vendre. Si on pouvait aussi nous aider pour réparer nos enclos. Regardez mon enclos : il est petit et délabré. Parfois je me fais voler mes animaux.

Actuellement mon projet c'est de pouvoir investir mon épargne dans mon élevage et le petit commerce ».

Perspectives

La 1^{ère} année du projet se poursuit et sera principalement dédiée à la tenue des formations auprès des 60 premiers éleveurs.ses sélectionné.e.s, l'amélioration de leurs bergeries et la mise en place de dispositifs de microcrédit « Qui Reçoit Donne » pour bédiers et productions fourragères améliorés. La tenue et le suivi du parcours de formation permettront de repérer des éleveurs.ses talents qui seront accompagnés plus spécifiquement dans le développement et la promotion de leur activité entrepreneuriale d'élevage.

Un accompagnement dans la commercialisation des animaux et dans le développement de services internes aux organisations paysannes féminines pour pérenniser des initiatives promues sont aussi prévus. **40 autres éleveurs.euses seront impliqué(e)s dans l'action pour atteindre les 100 bénéficiaires visés par le projet.**



Réalisation 2017-2018



1 étude

de référence sur les pratiques en embouche ovine



1 comité de pilotage

composé d'acteurs locaux pour aider au suivi de l'action



1 cycle de formations

pour renforcement des capacités en élevage



Kosovo

FILIÈRE LAIT

La chèvre alpine, une race qui a augmenté le potentiel laitier au Kosovo

DURÉE DU PROJET :

> 36 mois :
septembre 2015 – mars 2018

LOCALISATION :

> Kosovo
> Vushtrii

PARTENAIRES FINANCIERS :

> Fonds de dotation Elevages sans frontières pour le microcrédit rural

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> MESQUERRA

Après 17 ans d'action en faveur de l'élevage caprin au Kosovo, plus de 500 éleveurs, totalisant près de 3 500 chèvres bénéficient d'un revenu à partir des produits laitiers. Comme il n'existe pas de structure collective de transformation, les ventes se font essentiellement entre voisins. En 2018, ESF clôture son projet contribuant au développement économique de l'élevage caprin et de la filière lait local dans la municipalité de Vushtrii.

Contexte

Depuis le retour de la stabilité au début des années 2000, le pays a progressivement reconstruit son économie. L'agriculture a été l'un des principaux leviers pour agir contre la pauvreté et créer de l'emploi en milieu rural. Les services techniques d'appui aux exploitations paysannes se sont développés, et les pouvoirs publics financent de plus en plus le développement agricole.

Dans la municipalité de Vushtrii, le territoire dispose des ressources en eau et en pâturage suffisante pour pratiquer l'élevage. Les familles paysannes ont une tradition d'élevage de ruminants et après avoir reconstruit leurs maisons avec l'aide de la communauté internationale et de l'Etat, elles se sont efforcées de remettre en état de marche leurs infrastructures agricoles et d'élevage.

Comme dans d'autres régions du pays, ESF et Meshqerra ont souhaité contribuer à la redynamisation des productions animales et tout particulièrement en appuyant l'élevage caprin.

Projet

Cette dernière année de projet vient clôturer une action de 17 ans de soutien à des familles paysannes défavorisées dans l'amélioration de leurs ressources

alimentaires et économiques. Les projets réalisés et en particulier ce dernier leur ont apporté un soutien progressif pour sécuriser et viabiliser les cheptels caprins, et également pour leur permettre de garantir une bonne valorisation du lait de chèvre.

Pour contribuer à ces objectifs, les activités déployées se sont concentrées sur : 1 - l'accès et la sécurisation des moyens de production, 2 - l'amélioration des connaissances et des compétences techniques des éleveurs dans la conduite de l'élevage caprins laitiers, et 3 - l'appui conseil aux éleveurs dans la transformation-commercialisation de leurs produits laitiers et plus généralement dans la gestion de leurs exploitations agricoles.

Afin de maximiser les capacités de production et permettre que l'accès au cheptel soit un réel levier dans le développement économique de l'activité, chaque famille a reçu 9 chèvres et 1 bouc et non plus 5 têtes comme dans les projets précédents. Au total, 48 familles ont reçu 432 chèvres laitières en microcrédit en animaux. Sur le même principe du « Qui reçoit...donne », les éleveuses et éleveurs ont introduit dans leurs cheptels un bouc de race alpine afin d'augmenter la productivité en lait par croisement. La race alpine maintenant accessible sur la quasi-totalité du territoire national a fait ses preuves pour ses qualités de bonne laitière. Très prisées des éleveurs, on la retrouve soit dans des élevages où la race alpine dominante est conservée, soit dans le croisement avec d'autres races locales afin d'en améliorer la production.

Parmi les familles d'éleveurs accompagnées, 17 disposent de cheptels plus importants et la bonne conduite de l'activité permet une

production plus importante de lait. Pour leur faciliter l'accès à de nouveaux équipements, et diminuer la pénibilité du travail pendant les 2 traites journalières, ils ont été dotés de machines à traire mobile. La production laitière a considérablement augmenté, une chèvre produisant en moyenne aujourd'hui 1.5 à 2.5 kg de lait par jour.

La formation et le suivi technique proposés aux éleveurs font la force du projet et ont été les facteurs déterminants dans la réussite du projet. Sur 3 ans, 71 sessions de formation théoriques et pratiques ont été réalisées avec la participation des membres actifs des 48 familles soutenues. Les thèmes abordés vont de l'alimentation et la santé animale, la transformation du lait, la gestion d'une ferme d'élevage, l'agro-écologie, en passant par des sensibilisations sur l'équité de genre.

A l'issue des 3 ans, les 48 familles représentant au total 288 personnes, disposent en quantité suffisante de lait et de produits dérivés pour leur propre consommation. Les revenus issus des surplus de production (vente de lait et fromage) et des animaux ont augmenté de 35 %. La vente du lait rapporte 1€ par litre de lait, 5-7€ par kilo de fromage, et 7,5€ par kg de viande chevreau.

La race alpine, le moteur de la production laitière

Tout a commencé avec l'envoi de cheptels de chèvres alpines depuis la France vers des zones rurales enclavées ayant subi plusieurs années de conflits armés. L'objectif était de permettre aux populations ayant perdu leurs capacités de production de relancer une activité d'élevage. La particularité de ces envois d'animaux destinés à l'établissement de nouveaux cheptels par le biais de microcrédits était la race alpine des chèvres convoyées. Originaire des Alpes suisses et françaises, elle est reconnue pour ses performances laitières largement supérieures aux races voisines élevées dans d'autres régions d'Europe. De plus, sa prolificité, sa polyvalence, et sa rusticité en font un animal d'élevage facile à adapter à d'autres territoires aux conditions climatiques proches comme c'est le cas au Kosovo. Ce choix d'introduire cette race en a fait un atout essentiel de l'action d'ESF non seulement dans l'amélioration des conditions de vies de populations rurales touchées mais également dans l'augmentation de l'offre de produits laitiers.

En effet, de par ses capacités d'adaptation et ses caractéristiques, les premiers cheptels de chèvres de race alpine installés se sont développés rapidement en apportant une vraie plus-value par rapport aux races locales, en donnant des portées

plus importantes et une quantité de lait produite plus grande. Des améliorations que les familles paysannes ont valorisées avec une augmentation du lait disponible pour leur autoconsommation, par la transformation et la vente des surplus de production, mais également en constituant des cheptels plus grands pour accroître l'activité d'élevage dans leurs exploitations agricoles.

Sur le long terme, les effets sont tout aussi intéressants. L'élevage de chèvres s'est étendu sur le territoire en devenant une race très appréciée des éleveurs qui la reproduisent ou la croisent. L'impact sur la productivité des cheptels caprins n'est pas des moindres, et a maximisé la production de lait et ses dérivés pour une population rurale qui traditionnellement les consomme.

Perspectives

ESF poursuivra les liens de proximité avec le partenaire local Meshqerra afin de suivre les changements induits par son action auprès des populations et territoires soutenus au Kosovo.

Sur la base de l'expérience accumulée dans plusieurs pays des Balkans à travers l'appui au développement de l'élevage caprin, ESF valorisera les leçons apprises et bonnes expériences dans d'éventuelles nouvelles actions aux contextes similaires sur le pourtour méditerranéen.





Réalisation 2017-2018



48 familles
ont amélioré leurs élevages
laitiers



480 animaux
pourvus en « microcrédits
animaux »



17 machines
pour la traite de lait
installées



1 groupe d'échange
entre éleveurs/euses créé



1 partenariat
de long terme avec la
municipalité de Vushtrii signé



Togo

CONSOMMER LOCAL

Une des clés pour l'essor
des productions agricoles togolaises

DURÉE DU PROJET :

> 31 mois :
septembre 2016 – mars 2019

LOCALISATION :

> Togo
> Lomé

PARTENAIRES FINANCIERS :

> Portés par le Comité Français
pour la Solidarité Internationale
et la Fondation de France
> Cofinancé par l'Agence Française
de Développement

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS :

> OADEL (Organisation pour
l'Alimentation et le Développement
Local)
> AFL (Acting for life)

A l'issue des plusieurs actions probantes visant à valoriser les produits agricoles locaux et soutenir les producteurs et acteurs de la transformation agroalimentaire dans la mise en marché de leurs productions, ESF et OADEL poursuivent ensemble leur soutien à de nouvelles initiatives pour le « consommer local ».

Contexte

Au Togo, le secteur agroalimentaire est très peu développé. À part quelques industries de taille moyenne, ce sont des petites unités de transformation artisanales qui mettent sur le marché une gamme de produits transformés issus de l'agriculture familiale togolaise.

En 2013, l'ONG togolaise OADEL, en collaboration avec ESF, a ouvert la Boutique-bar-restaurant BoBaR de promotion et vente des produits du terroir. Alors qu'aucun lieu n'existait à part les supermarchés et boutiquiers qui offraient des gammes réduites de produits locaux transformés et conditionnés, la BoBaR propose aujourd'hui en un seul lieu, plus de 300 produits locaux à acheter à la boutique, à boire au bar et à manger au restaurant.

Parmi les actions développées pour renforcer les acteurs de la production et de la transformation, cette initiative peut grandir et être diffusée pour ainsi contribuer à une plus grande accessibilité et disponibilité des produits alimentaires locaux transformés et conditionnés pour un plus grand nombre de consommateurs.

Projet

Pour faire grandir les initiatives existantes pour le « *consommer local* », les organisations OADEL-ESF-AFL avec le soutien du CFSI entendent définir avec les acteurs du secteur agricole et de la transformation un ensemble de mesures et d'actions pour :

> **contribuer au développement et à la diversification** des circuits de distribution des produits locaux transformés.

> **sensibiliser et promouvoir les produits locaux** transformés et le « Consommer Local » auprès des consommateurs.

> **accompagner et soutenir les acteurs économiques** de l'industrie agro-alimentaire dans leur développement.

Le projet vise à étudier et analyser les principales contraintes qui entravent le développement des filières agroalimentaires locales, et identifier les opportunités et stratégies à adopter pour augmenter l'offre des produits locaux transformés et reprendre des parts de marchés aux produits alimentaires importés.

Parmi les actions concrètes menées depuis les débuts de l'action et cette année :

Une étude de la filière bétail viande de petits ruminants dans les régions Plateaux et Maritime a permis d'identifier les principales problématiques qui entravent le développement des activités d'élevage, de transformation, et de commercialisation. Parmi elles, la faible productivité des élevages, le non-respect des conditions d'hygiène dans les abattages des animaux, ou bien encore le manque d'organisation des producteurs dans la vente des animaux. Les différents constats ont été diffusés lors d'une rencontre réunissant une vingtaine d'acteurs : organisations d'éleveurs, bouchers, distributeurs, services techniques publics, vétérinaires, etc. Des pistes d'actions comme l'appui aux éleveurs dans l'amélioration de leurs techniques de conduite de leurs cheptels ont été validées.

Une expérimentation est en cours pour permettre de développer de nouveaux débouchés en circuits courts pour les éleveurs soutenus par ESF via l'installation d'un jeune boucher sur Lomé.

Pendant 6 mois, des tests de distribution de 39 produits locaux dans 89 points de ventes (boutiques, hôtels, restaurants) ont été effectués pour étudier la faisabilité de la mise en place d'une centrale d'achats et de distribution. Par la même occasion, des supports de promotion des produits locaux ont été diffusés et testés auprès des consommateurs.

Une étude sur les comportements alimentaires des consommateurs urbains a été lancée en juin 2018 pour identifier les moyens et stratégies de relance de la consommation de produits locaux. Les enquêtes auprès de 1300 ménages permettront d'analyser leurs habitudes alimentaires vis-à-vis des produits locaux.

Les enseignements de ces études et pistes d'actions proposées ont vocation à être partagées et diffusées afin d'alimenter le débat et les actions des acteurs agissant pour le développement des filières agroalimentaires locales.



Un jeune boucher, lance son activité entrepreneuriale

L'élevage de petits ruminants pour les éleveurs soutenus par ESF s'inscrit dans une logique de production tournée vers le marché pouvant leur garantir des revenus stables. Leurs stratégies pour maximiser les retombées économiques est d'essayer en collectif de raccourcir la chaîne d'intermédiaires afin d'obtenir le meilleur prix de vente pour leurs animaux. En vendant directement aux transformateurs, ils peuvent s'affranchir des intermédiaires qui captent aujourd'hui la plus grande partie de la valeur ajoutée.

C'est l'objet de l'une des expérimentations que mènent ESF et OADEL en soutenant la mise en lien d'organisations d'éleveurs avec un jeune entrepreneur appuyé dans le lancement de son activité de boucher. Avec les différents acteurs impliqués (éleveurs, boucher, consommateurs, et agents techniques), l'objectif est d'acquérir de nouvelles expériences sur les maillons « *transformation et commercialisation* » tout en offrant aux consommateurs une viande de qualité transformée dans les conditions d'hygiène exigées.

Le projet « *Consommer local* » a accompagné M. Kosi Edem dans la formulation du plan d'affaires de sa boucherie, et lui apportera un soutien matériel et technique dans ses premiers tests de

transformation et commercialisation de viande de chèvre et de mouton. Son projet est de construire un partenariat de proximité et sur la durée avec les éleveurs en leur proposant un nouveau débouché et d'apporter une plus-value aux produits animaux. L'implantation d'un petit atelier de transformation permet d'offrir une viande découpée de qualité et contrôlée, et de développer une clientèle par la vente directe de ces produits.

Perspectives

Dans les mois à venir, les activités seront en partie focalisées sur l'accompagnement technique du jeune boucher dans la transformation et distribution de viande de petits ruminants. Les résultats et les pratiques de cette activité seront capitalisés afin d'analyser la possibilité d'essaimer et de faire grandir cette

initiative.

En parallèle, les conclusions des ateliers seront présentées et diffusées largement à travers l'organisation de rencontres rassemblant acteurs privés et publics du secteur production agricole et de l'agroalimentaire.

Le produit en sera une stratégie de changement d'échelle sur le « *consommer local* » formulée en concertation avec différentes parties prenantes.



Réalisation 2017-2018



1 étude

sur la filière bétail-viande de petits ruminants réalisée



1 plan d'affaires

d'une unité de transformation et commercialisation de viande élaboré



1 expérimentation

sur la distribution et commercialisation de produits carnés

LES PROJETS

juillet 2017-juin 2018

MAGHREB

Maroc



Autonomisation des femmes rurales grâce au développement économique de l'élevage familiale dans les douars d'Ouarzazate.

En partenariat avec
> ROSA

Bénéficiaires
> 640 familles

Durée
> 4 ans – (07/2015 – 06/2019)

Budget Global
> 128 000 €

Partenaires Financiers
> Jefe Europe, Fonds de Dotation Bien Nourrir l'Homme, Savencia

EUROPE DE L'EST

Kosovo



Pour un développement économique de l'élevage caprin autour de la filière locale lait dans la municipalité de Vushtrria.

En partenariat avec
> MESHQERRA

Bénéficiaires
> 48 familles

Durée
> 3 ans – (07/2015 – 06/2018)

Budget Global
> 89 000 €

Partenaire financier
> Fonds de dotation Elevages sans frontières pour le microcrédit rural

CARAÏBES

Haïti



Amélioration de la sécurité alimentaire de 100 familles du sous bassin de l'Artibonite : consolidation et promotion du système d'élevage en enclos respectueux de l'environnement et développement de l'agriculture familiale.

En partenariat avec

> CEHPAPE
> VETERIMED

Bénéficiaires
> 300 familles

Durée
> 3 ans – (07/2015– 06/2018)

Budget Global
> 412 000 €

Financement ESF

Partenaires Financiers

> CDC Développement solidaire, Abiléo

AFRIQUE DE L'OUEST

Bénin



Amélioration des moyens de subsistance des 900 familles rurales des départements de l'atlantique, du Couffo, du Mono et du Zou grâce à la promotion et au développement du petit élevage paysan.

En partenariat avec
> ESF-BENIN

Bénéficiaires
> 983 familles

Durée
> 4 ans – (07/2015 – 06/2019)

Budget Global
> 500 000 €

Partenaires Financiers

> Fondation Lord Michelham of Hellingly, Adisséo

Burkina Faso



Amélioration de la résilience par le petit élevage au Burkina Faso – PARPEL.

En partenariat avec

> Vétérinaires Sans Frontières – Belgique, A2N (Association Nodde Noto)

Bénéficiaires
> 500 familles

Durée
> 5 ans – (02/2017 – 01/2021)

Budget Global
> 1 378 000 €

Partenaires Financiers

> Fondation Maité, L'Recyclsolid'R, Novial, Ville de Douai, ESAT Les ateliers de l'Espoir

Sénégal



Soutien à la professionnalisation des activités liées à l'embouche ovine des femmes du département de Matam.

En partenariat avec

> Agronomes et vétérinaires sans frontières

Bénéficiaires
> 100 familles

Durée
> 30 mois – (03/2018–09/2020)

Budget Global
> 295 200 €

Partenaires Financiers

> Fondation Danièle Raja Marcovici

Togo



Valorisation d'un produit fermier, la pintade commercialisée sous la marque « l'Or gris des Savanes ».

En partenariat avec

> ESFT, OREPSA, Union des maisons familiales de formation rurales du Togo, COOPEC-SIFA.

Bénéficiaires > 720 familles

Durée > 36 mois – (10/2017– 09/2020)

Budget Global > 588 473 €

Partenaires Financiers

> CFSI, Fondation de France, Fondation Michelham of Hellingly, Fondation Anber, Or en Cash, Adyton Consulting



Construction d'une stratégie de changement d'échelle pour le consommer local au Togo.

En partenariat avec

> OADEL
> Acting for life

Durée > 30 mois – (09/2016– 03/2019)

Budget Global > 83 700 €

Partenaires Financiers

> portés par le CFSI et la Fondation de France, cofinancé par l'Agence Française de développement



Création d'un circuit court de commercialisation d'un produit de terroir de qualité, le riz « Maman Zio »

En partenariat avec

> Consortium de 2 ONG ESFT et GRAPHE

Bénéficiaires > 1125 familles

Durée > 32 mois – (08/2016– 03/2019)

Budget Global > 88 700 €

Partenaires Financiers

> CFSI, Fondation de France, Seed Foundation, API Restauration



L'ancrage d'Elevages sans frontières en France se décline autour de plusieurs activités. L'association mobilise les donateurs et le grand public en les informant et les sensibilisant sur des enjeux fondamentaux : la sécurité alimentaire, l'appui à l'élevage familial, l'aide aux femmes rurales et la valorisation économique des produits de l'élevage.

Cette année, cela s'est concrétisé principalement par la multiplication de rencontres lors de manifestations telles que les expo-ventes ou les animations en milieu scolaire, à l'occasion des temps forts de la vie associative et de visites de partenaires et par la diffusion

de pétitions. Enfin, les ressources de l'association étant principalement issues de la générosité des particuliers, des campagnes destinées à toujours mieux informer et mobiliser les donateurs et en convaincre de nouveaux ont été au cœur des préoccupations.

Sensibiliser pour fédérer

En cohérence avec son action sur le terrain, l'association diffuse et interpelle

le grand public. Deux pétitions ont été lancées : en novembre 2017 contre l'exportation de volailles congelées en Afrique qui menace l'activité des petits producteurs locaux puis en mars 2018 sur la discrimination des femmes rurales dans les pays en développement. Ces plaidoyers ont réuni respectivement 20 000 et 9 000 signatures.

La lettre Vies à vies envoyée à 12 000 donateurs et les newsletters mensuelles à 35 000 abonnés approfondissent l'information sur les programmes et relayent des témoignages du terrain sur des sujets tels que les finalités de notre intervention au Burkina Faso et l'agro élevage.

L'articulation élevage-agro écologie a d'ailleurs été aussi traitée lors des tables rondes organisées lors de l'Assemblée Générale en 2017. Une seconde thématique abordée ce jour-là portait sur les partenariats associations - entreprises, afin d'échanger sur les nouvelles bases de cette coopération, ses enjeux et la pérennité de ce rapprochement.

La visite en septembre de Gabriel Anagonouvi, responsable d'ESFB, notre partenaire au Bénin, a également permis d'apporter une information étoffée et un témoignage vivant sur l'action menée sur le terrain. Ce temps d'échange a réuni une trentaine de personnes sur Lille.

NOS MISSIONS

Apprendre et créer ici pour construire là-bas

Les animations dans les établissements scolaires permettent de partager avec des jeunes nos projets, de leur faire découvrir d'autres cultures ainsi que les bienfaits de l'élevage. Les élèves se sont mobilisés cette année pour porter eux-mêmes des actions de collecte, au profit du projet au Burkina Faso.

Soucieuse de valoriser d'autres formes de soutiens que le don financier, l'association encourage et appuie les initiatives bénévoles de collecte et de promotion de l'association.



Pour sa 11^{ème} édition, l'expo-vente du Tohu-Bohu à Douai fin novembre continue à attirer un public nombreux. Les Tohu-Bohu se suivent et se multiplient avec l'organisation du 1^{er} Tohu-Bohu à Lille : 17 artistes ont fait



connaître leurs talents et soutenu l'association en exposant le 15 avril à l'Espace Stéphane Hessel.

Se connaître pour agir ensemble

Des efforts particuliers ont été portés sur le renforcement des relations avec les donateurs, avec le souci de mieux connaître ceux qui soutiennent l'action et de personnaliser toujours plus les échanges, sollicitations et réponses apportées par courrier, téléphone ou email.

Les temps forts de la vie associative comme l'Assemblée Générale, les visites de partenaires du terrain ou les manifestations de collecte sont autant d'occasions de rencontre avec les donateurs, moments que l'association cherche à multiplier.

De plus, l'envoi des reçus fiscaux par voie numérique, permettant une réception plus rapide par le donateur, une gestion plus

économique et plus écologique, a été facilité et promu.

Contacter et convaincre pour mobiliser

Malgré un contexte fiscal et social peu favorable (CSG, ISF, prélèvements à la source....), les efforts d'Elevages sans frontières pour renforcer la sécurité et la pérennité du financement de son action grâce la générosité du public ont porté leurs fruits. Les dons des particuliers continuent de représenter de loin la première source de financement avec 86 % des ressources.

Les canaux utilisés pour trouver des nouveaux donateurs continuent à se diversifier : un courrier papier d'appel au don en août à 50 000 prospects, une grande campagne de prospection téléphonique d'août à février auprès de 50 000 contacts, la mobilisation sur internet à la suite des pétitions et la diffusion de messages d'appel au don aux abonnés à la newsletter. Ces actions ont permis de convaincre près de 5 000 nouveaux donateurs cette année contre 2 600 l'an dernier.

Elevages sans frontières a maintenu le

**STOP AUX EXPORTATIONS DE VOLAILLES CONGELÉES !
UN FREIN POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE.**



rythme mensuel de courriers destinés à fidéliser, réactiver et informer les donateurs en alternant messages d'appel général, courriers thématiques et envois du journal trimestriel. Une campagne téléphonique d'accueil de nouveaux soutiens a été réalisée en décembre et deux campagnes multi canal (courrier + site internet + newsletters) ont fortement mobilisé les donateurs : « Offrez une poule de Noël » pour le Burkina Faso et « Comptons sur les moutons » pour les éleveuses du Sénégal.

Partager des enjeux essentiels avec des partenaires privés



Auprès des bailleurs privés, Elevages sans frontières met en évidence la

pérennité de l'aide avec une programmation pluriannuelle, le travail sur des thématiques essentielles telles que la souveraineté alimentaire, l'autonomisation des femmes, la dimension agro-écologique de l'approche sur le terrain et garde le souci d'un reporting rigoureux. Le CFSI, les Fondations MICHELHAM, Raja MARCOVICI et les Fonds de dotation SEED FOUNDATION ET EMERAUDE SOLIDAIRE renouvellent ainsi fidèlement leur soutien. La Fondation MAÏTE nous a également accordé sa confiance.

Dans le cadre de la recherche d'entreprises partenaires, une offre packagée présentant des formes concrètes de participation a été proposée à des entreprises très diverses, et des entreprises donatrices ont reçu un courrier d'appel au don avant Noël et au printemps. Nos partenaires ADISSEO et ABILEO ont continué à mobiliser activement leurs collaborateurs pour soutenir notre action au Bénin et en Haïti. API Restauration a renouvelé son soutien à notre action au Togo et le groupe agroalimentaire SAVENCIA a contribué à la mission d'une Volontaire de Solidarité Internationale (VSI) au Maroc sur la gestion de la coopérative fromagère Corosa.



Le Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration est composé de 8 membres actifs, et s'est réuni 6 fois cette année.

Un administrateur « stagiaire » a parti-

cipé aux derniers CA, et présentera officiellement sa candidature lors de l'Assemblée Générale. Cela marque la concrétisation de la volonté du Conseil d'administration de mobiliser de nouvelles personnes au sein du CA, pour renforcer la vie associative et assurer le renouvellement des générations au sein du Conseil d'administration.



Les comités consultatifs

Suite à un temps de séminaire en interne, les 2 Comités ont été confortés dans leurs actions permettent de mobiliser certains membres du CA sur des compétences et thématiques plus spécifiques et les membres de l'équipe technique concernés :

> Comité de suivi des projets – 3 membres du CA – Se réunit

entre 3 à 4 fois par an. Valide les nouveaux projets et veille à leur cohérence avec le plan stratégique.

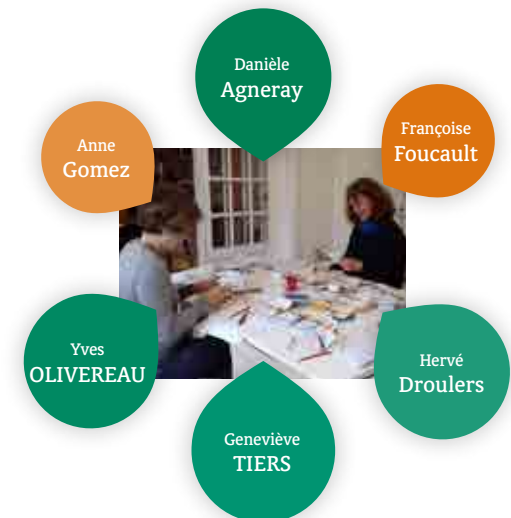
> Comité de développement des ressources – 3 membres du CA – Se réunit 2 fois par an, et suit durant l'année l'organisation et le contenu des appels à dons.

L'activité bénévole

L'association a renforcé en A18 son équipe de bénévoles et a diversifié leurs activités : maintenance informatique, événementiel, tâches administratives, etc. Les nouvelles recrues souhaitent contribuer au fonctionnement de la structure au quotidien ou lors de manifestations locales.

Deux temps conviviaux ont permis à l'ensemble des personnes s'impliquant dans l'association (administrateurs, bénévoles, salariés) de se voir, d'échanger, et de mieux se connaître.

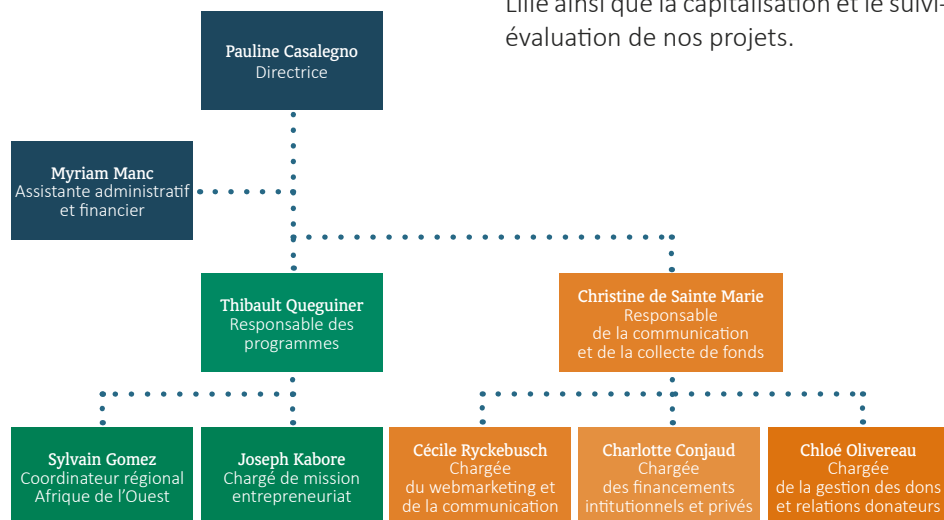
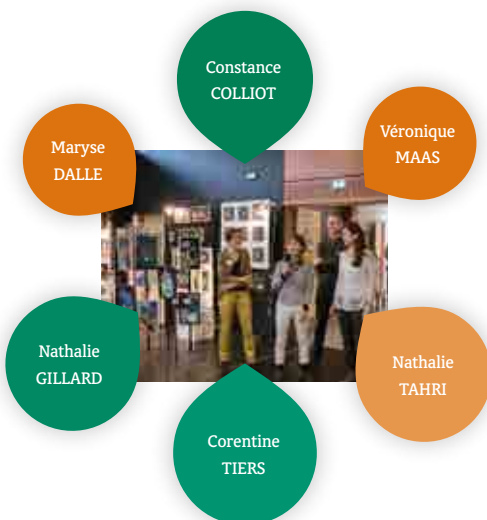
Au siège



Dans l'organisation d'événements

L'équipe salariée

Une équipe de 7 personnes basée à Wasquehal, et comptant 6.4 ETP, et se mobilise pour la mise en œuvre du projet associatif. L'année A18 a vu le retour de Charlotte Conjaud au poste de chargée des financements institutionnels et privés, et la création de deux missions de service civique, l'une dans le pôle collecte (avec Cécile Mourges) et l'autre dans le pôle programme (avec Julien Gasser Morlay). Ceci a permis d'avancer sur un souhait fort de l'association : l'organisation de la première édition du Tohu Bohu Créatif à Lille ainsi que la capitalisation et le suivi-évaluation de nos projets.



Sur le terrain

Début 2016, Elevages sans frontières ouvrait un pôle de coordination régionale au Burkina Faso pour perfectionner le suivi des projets et l'accompagnement de ses partenaires. A travers cette coordination, l'association souhaite apporter un appui de proximité aux partenaires locaux.

Jusqu'à présent, Sylvain Gomez, coordinateur régional assurait seul cette mission. Dans le cadre de son développement stra-

tégique, Elevages sans frontières a renforcé cette année le pôle de Ouagadougou avec deux nouvelles personnes en 2018. Joseph Kaboré est chargé du développement économique et entrepreneurial se concentre sur l'amélioration de la gestion économique des élevages et l'appui à l'émergence d'initiatives économiques, tandis que Géraud Yevuh est volontaire au poste de zootechnicien en appui aux filières animales.

Partenariats et réseaux

Cette année marque le début d'une action intégralement portée en partenariat avec des associations locales. L'antenne du Bénin est devenue une ONG locale courant mars, « *Eleveurs sans frontières Bénin* », et reste l'interlocuteur privilégié de l'action d'ESF au Bénin. Elevages sans frontières participe ainsi à l'appui à l'émergence de structures locales, compétentes et ancrées dans leur territoire.

Au Burkina Faso et au Sénégal, ESF est membre des plates-formes nationales des ONG (SPONG et PFONGUE), lui permettant de partager son expérience et d'être au cœur des enjeux des pays où nous intervenons.

En France, ESF a rejoint le Conseil de

Direction du CFSI, plate-forme œuvrant pour la souveraineté alimentaire. ESF reste également membre du Conseil d'administration de Lianes Coopération, et membre du Réseau Alliances.

En mai de cette année, le Don en Confiance a renouvelé l'agrément d'Elevages sans frontières, pour la 3^{ème} fois consécutive. C'est une belle reconnaissance de la rigueur et de la transparence de la gestion d'ESF, qui sont essentielles pour conserver la confiance des donateurs.





RAPPORT FINANCIER

Une année de transition

L'année budgétaire se clôture avec un bénéfice de 26776€, qui sera affecté en report à nouveau après validation en Assemblée Générale. Les fonds propres de l'association s'élèvent ainsi à 446360€ en juillet 2018. Les recettes de l'année écoulée (juillet 2017- juin 2018) sont en augmentation de 7%, avec un montant total de 1467336€. Cette augmentation est due à une belle augmentation de la collecte grand public (+10,3%), et à une augmentation des financements de Fondations et d'entreprises (resp. +34% et +47%). Le Fonds de Dotation ESF a de fait été moins fortement sollicité, et ces augmentations ont également permis de finir d'amortir la chute de l'appui des Collectivités.

Ces ressources ont permis l'investissement de 840633€ dans les missions sociales en France (85623€) et à l'étranger (672842€). Ce montant est en diminution par rapport à l'an dernier (-8.5%), et s'explique par une valorisation plus faible de microcrédit en animaux, car les animaux concernés sont de moins grande valeur unitaire (volaille, lapins, etc.), ainsi que par un retard pris plus spécifiquement sur un projet.

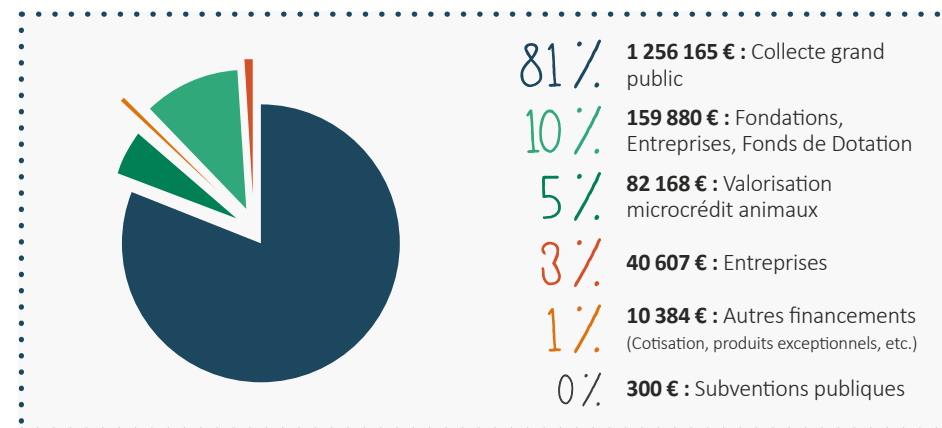
Comme annoncé l'an dernier, c'était une année d'investissement pour la collecte, en vue de consolider notre assise de donateurs, et nous permettre de rester autonome dans nos projets pour les années à venir. Ceci explique l'augmentation des frais de recherche de fonds, d'un montant

de 528925€ contre 397934€ l'an dernier. L'augmentation des coûts de collecte est en partie couverte par l'augmentation des dons. Les efforts engagés pour diversifier les ressources de financements se concrétiseront dès l'an prochain.

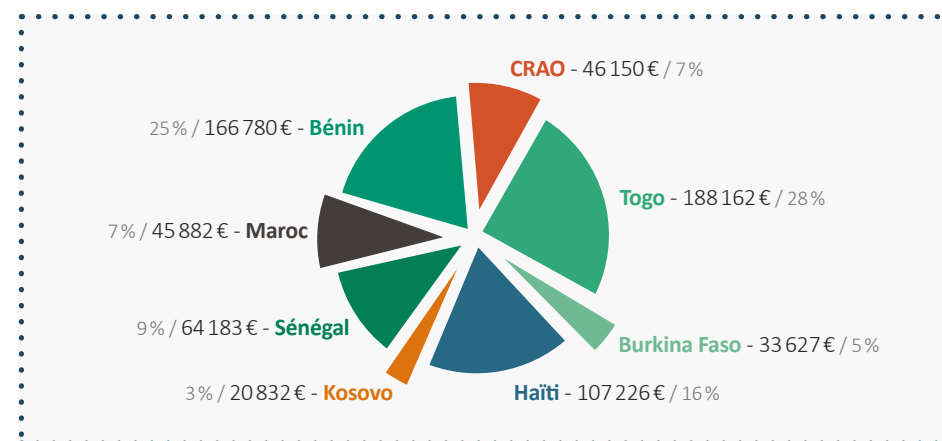
tiseront dès l'an prochain.

Les comptes sont certifiés comme l'an dernier par notre Commissaire Aux Comptes, M^{me} Mignon, du Cabinet Méthode Conseil Management.

Origine des financements



Répartition géographique



Voir le rapport financier pour plus de détails sur les comptes.



Bilan global

L'année qui vient de s'écouler a permis des avancées notables sur plusieurs des chantiers annoncés. Tout d'abord une consolidation de l'appui de proximité que la Coordination Régionale d'Afrique de l'Ouest apportée à nos partenaires grâce à une équipe de 3 personnes. Un chantier interne mobilisant administrateurs et salariés a été mené en milieu d'année, de manière à réinterroger, et améliorer l'organisation technique de l'équipe, les liens et les lieux d'échanges, de débats et de décisions entre le CA et l'équipe. Ces temps ont

demandé temps et énergie, mais ont permis d'enclencher des changements internes, nécessaires pour faire vivre l'association, dans sa vie interne et dans ses projets. La finalisation de ces chantiers se poursuivra sur l'année A19.

Mieux connaître nos actions

Pour cette nouvelle année, plusieurs chantiers pour mieux connaître nos actions et nos partenaires se sont ouverts :

> **Tout d'abord, l'enquête** pour mieux connaître nos donateurs réalisée en juillet, et en cours d'analyse, sera une base de travail pour toujours améliorer et renforcer le lien entre ESF et ses donateurs.

> **Socle de la fondation de l'association, le microcrédit en animaux**, le « *Qui reçoit... Donne* », est mis en œuvre dans des contextes très différents dans les projets. Pour mieux comprendre les éléments communs, les spécificités de cet outil,



une capitalisation sera animée durant l'année qui vient. Ceci à travers des enquêtes sur place, et un atelier sous-régional réunissant l'ensemble de nos partenaires opérationnels. Ce dernier sera axé sur le partage de pratiques, sur les perspectives et les améliorations pour renforcer cet outil.

> **Enfin, A19 marquera le début d'un travail de mise par écrit des pratiques et méthodes** d'accompagnement des femmes, afin de mieux intégrer la dimension genre dans nos pratiques





PARTENAIRES

Financiers & techniques

Fondations privées, fonds de dotation et associations



CDC Développement
Solidaire



Comité Français
pour la Solidarité
Internationale



Fondation
AnBer



Fondation
de France



Fondation Lord
Michelham of Hellingly



Fondation Maïté
Caritas France



Fondation RAJA
Danièle Marcovici



Fonds de dotation
bien nourrir l'homme



Fonds de dotation
Emeraude Solidaire



Fonds de dotation
SEED Foundation



Association
L Recycl' solid'R



Les ateliers
de l'espoir

Organismes publics



Ville de Douai

Entreprises



Crédit Agricole
tookets



Adisseo



Adyton
Consulting



Api Restauration



Crespon



Jefo Europe



Novial



Or en Cash



Savencia



Terracycle

Partenaires techniques



ESFB



VSF Belgique



Nodde Nooto



CEHPAPE



ROSA



Corosa



AVSF



ESFT



OADEL



GRAPHE



O.RE.P.S.A



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES - 41 rue Delerue, 59 290 Wasquehal

☎ +33.3.20.74.83.92

@ www.elevagessansfrontieres.org